

# Archives Internationales d'Histoire des Sciences

10.1484/J.ARIHS.5.129766

**Christian Bracco**

Maria Cecilia Bustamante De La Ossa, *À l'aube de la théorie des quanta. Notes inédites d'Émile Borel sur un cours de Paul Langevin au Collège de France (1912-1913)*

**Ivano Dal Prete**

Mordechai Feingold and Giulia Giannini (eds.),  
*The Institutionalization of Science in Early Modern Europe*

**Steven Vanden Broecke**

Patrick J. Boner (ed.), *Kepler's New Star (1604). Context and Controversy*

**Alfredo Perifano**

Alessia Belli, Astrid Estuardo Flaction, *Les Striges en Italie du Nord. Édition critique et commentaire des traités de démonologie et sorcellerie de Girolamo Visconti (Milan, c. 1460) et de Bernard Rategno (Côme, c. 1510)*

## Alfredo Perifano

Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité, UFR SLHS  
30-32, rue Mégevand  
25000 Besançon, France  
[alpe1527@outlook.fr](mailto:alpe1527@outlook.fr)

---

# ***Les Striges en Italie du Nord. Édition critique et commentaire des traités de démonologie et sorcellerie de Girolamo Visconti (Milan, c. 1460) et de Bernard Rategno (Côme, c. 1510)***

Alessia Belli,  
Astrid Estuardo Flaction

Firenze : Sismel-Edizioni del Galluzzo,  
2019

Le *Lamiarum sive striarum opusculum* et l'*Opusculum de Striis* de Girolamo Visconti édités par Astrid Estuardo Flaction, ainsi que le *Tractatus de strigiis* de Bernardo Rategno édité par Alessia Belli dans le volume *Les Striges en Italie du Nord* constituent un témoignage important du débat sur la réalité de ces assemblées nocturnes, appelées plus tard aussi « sabbat », où les sorcières se rendaient, en se déplaçant dans les airs sur des animaux ou des objets, pour y accomplir des actes blasphématoires et sacrilèges. Ce débat s'articulait autour du *Canon episcopi*, un texte d'*auctoritas* dans la mesure où il était réputé émaner du concile d'Ancyre (314, mais en fait élaboré entre les x-xi<sup>e</sup> siècles), lequel, tout en affirmant l'em-

prise du démon sur l'esprit des suppôts de Satan et tout particulièrement sur les sorcières, reléguait dans le domaine de l'imagination fourvoyée les récits que celles-ci fournissaient de leurs rencontres avec le Malin. De tout autre avis étaient les inquisiteurs qui, en partant de la réfutation du *Canon*, avec des argumentations différentes, dissertaient sur toute question concernant les pouvoirs des démons, notamment sur leur capacité à déplacer les corps, à aider les sorcières, à réaliser des maléfices et des infanticides tout en les trompant, ainsi que sur leur corporéité qui constituait un sujet incontournable pour expliquer, entre autres, les unions démons/êtres humains. Ce sont toutes ces questions qui sont abordées par Girolamo Visconti et Bernardo Rategno dans leurs textes respectifs.

*Les Striges en Italie du Nord* comprend une préface de Martine Ostorero, suivie d'une intéressante introduction des éditeurs qui retrace la situation de la chasse aux sorcières dans le duché de Milan et tout particulièrement en Valteline. Elle est bien calibrée et encadre les ouvrages et leurs auteurs en les contextualisant, sans pour autant retracer ces volumineuses « histoires de la sorcellerie » que l'on retrouve dans d'autres éditions de textes et qui se révèlent en fin de compte disproportionnées par rapport aux textes édités, sans intérêt pour le spécialiste et trop concises pour le lecteur moyen.

La présentation des textes et de leurs témoins est uniforme et rigoureuse dans les deux parties qui composent *Les Striges en Italie du Nord*, ainsi que les principes d'édition adoptés. Dans la première, sont édités les deux ouvrages de Girolamo Visconti, *Lamiarum sive striarum opusculum* et l'*Opusculum de Striis*, qui virent le jour dans un incunable milanais de 1490. Toutefois, le *Lamiarum sive striarum opusculum* a été transmis aussi par un manuscrit conservé à la Biblioteca Universitaria de Pavie. C'est ce manuscrit qu'Astrid Estuardo Flaction choisit comme texte de base. En ce qui concerne l'édition de l'*Opusculum de Striis*, qui a été transmis par deux manuscrits et un incunable, elle prend comme texte de référence le manuscrit conservé à la Biblioteca Casanatense de Rome. Ces choix sont expliqués de façon convaincante et les variantes sont répertoriées en fin de page où l'on trouve aussi un commentaire succinct. Les deux textes sont suivis par une analyse qui reprend les points traités par Girolamo Visconti dans ses deux ouvrages. L'édition du *Tractatus de strigiis* de Bernardo Rategno suit ce même schéma méthodologique. Alessia Belli signale et présente les six éditions publiées entre 1566 et 1699, tout en soulignant que la rédaction du *Tractatus de strigiis* date probablement du début du XVI<sup>e</sup> siècle. Aucun manuscrit de cet ouvrage ne nous est parvenu. Le texte de base de la présente édition est l'imprimé de Milan de 1566. Le volume comprend aussi une bibliographie organisée en sections et un index des noms de personnes et de lieux.